

Reims 18 octobre 2026

Persévérer

Entendons une promesse de Jésus juste avant de partir : *Vous aurez à souffrir dans le monde. Mais courage ! J'ai vaincu le monde. Evangile de Jean chapitre 16, verset.33.*

Dans les Actes des apôtres, nous suivons Paul et ses compagnons qui annoncent de ville en ville, hors d'Israël, le salut en Jésus-Christ. Ils vont une première fois à Antioche, y prêchent 3 semaines (13, v 14, 42, 44). Beaucoup d'auditeurs deviennent croyants (13, 43 et 49), ces nouveaux disciples « remplis de joie et du Saint-Esprit » (13, 52). Mais les autorités chassent Paul et Barnabas. Ils sont donc livrés à eux-mêmes. Vont-ils tenir ? A Iconium, l'équipe fait de même « longtemps (14, v 3) jusqu'à ce qu'on les chasse aussi (14, v 6) Ils vont à Lystre, idem (14, 19) puis à Derbe. A la première occasion, ils y retournent : *Ils retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche de Pisidie. Ils fortifiaient le cœur des croyants, les encourageaient à demeurer fermes dans la foi et leur disaient : « Nous devons passer par beaucoup de souffrances pour entrer dans le Royaume de Dieu ». Dans chaque église, ils désignèrent des anciens et, après avoir jeûné et prié, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru. (Actes 14, 21-23).*

On est maintenant à Antioche de Syrie, une autre ville, où des non-Juifs deviennent chrétiens mais des puristes veulent leur imposer leurs propres règles. Débats, arbitrage de Jérusalem où Pierre déclare qu'il n'y a plus de différence entre les croyants : [Paul et Barnabas] *réunirent l'assemblée des croyants et leur remirent la lettre. On en fit la lecture et tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle apportait. Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, parlèrent longuement aux frères pour les encourager et les fortifier dans la foi. (15, 30-32) [...] Paul et Barnabas restèrent à Antioche. Avec beaucoup d'autres, ils enseignaient et prêchaient la parole du Seigneur. (Actes 15, 30-35).*

A distance cette fois, il écrit aux chrétiens de Colosses : *Soyez enracinés en lui et construisez toute votre vie sur lui. Soyez toujours plus fermes dans la foi, conformément à l'enseignement que vous avez reçu, et soyez pleins de reconnaissance. Prenez garde que personne ne vous séduise par des arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les traditions des hommes, sur les forces spirituelles du monde et non sur le Christ (Colossiens 2, 7-8)*

Lendemain de marathon, cette image : il ne suffit pas de courir très vite au début de la course mais de franchir la ligne d'arrivée. Comment font les athlètes ? ils sont motivés, s'entraînent, se nourrissent au fil des km, sont entourés de leurs entraîneurs et supporters. Ainsi préparés, ils peuvent affronter les crampes, les aléas de la course ressentie parfois comme trop longue. J'ajouterai l'exemple de l'Entraide protestante qui soutient depuis 120 ans différentes populations en situation de faiblesse : le livre raconte cet engagement qui est à la fois le même et différent en fonction des situations locales. Tenir et s'adapter.

Paul comme Jésus donne à la fois des exhortations et un témoignage sur ce que signifie « tenir bon ». Suivons donc le parcours spirituel des habitants des villes et le nôtre sur cette course particulière et les moyens de la gagner.

1 : Le départ

Il y a eu **un point de départ** : Paul et Barnabas ont fait irruption dans leur ville, dans leur vie, pour leur apporter le message de Jésus-Christ. Les uns avaient une piété juive, d'autres païenne ; pour tous, le salut en Jésus-Christ représente une rupture, une offre complètement nouvelle : Un accès à Dieu ouvert à tous, dans la foi, la confiance, sans conditionnalités de prescriptions ou interdits.

Cette Parole de Dieu atteint aujourd'hui des gens dans tous les milieux, rôdés à des pratiques et des mentalités très différentes. Jésus est le même hier et aujourd'hui, sa voix continue de résonner.

Son message étant un appel au changement par la repentance, il demande une réponse. Il faut l'entendre. C'est le rôle des deux apôtres en tournée, comme ce fut le rôle de Jésus, de venir parler de son Père. Aujourd'hui, c'est le rôle de chaque chrétien et, ensemble, le rôle de l'église de présenter le message et d'offrir d'y répondre.

Quelles **réponses** ? Dans toutes les villes, certains acceptent et reçoivent avec joie cette assurance d'être aimés et pardonnés. D'autres refusent, se fâchent, empêchent les apôtres de parler, voire les battent. D'autres encore, modifient le message en imposant d'autres conditions.

Pour nous aussi, la foi commence quand nous répondons à cet appel intérieur : « sa douce voix l'entendez-vous » dit le cantique. Ce moment décisif est personnel, parfois public, parfois secret. Ce n'est que le début, comme un feu qui s'allume en nous.

2 : Les étapes de la course

Chaque chrétien, Jésus a prévenu, sera confronté à des obstacles car le projet de Dieu n'est pas celui du monde qu'il conteste : Les gens des deux Antioche, de Lystre, d'Iconium ont démarré fort en la présence de Paul. Ils l'ont écouté, c'était très enthousiasmant. Comme nous, quand nous sommes en contact avec un livre, un prédicateur, un groupe, un rassemblement, qui nous portent. La joie et l'intensité sont associés à la découverte.

Mais le livre des Actes ne cache rien des problèmes qui interrompent ces moments bénis. Les prédicateurs sont chassés, laissant ces jeunes croyants seuls, encerclés (harcelés) par ceux qui n'ont pas accepté le Christ, donc vulnérables. A Antioche de Syrie, c'est plus indirect, plus insidieux, puisque des gens tentent de modifier l'enseignement, de les dominer par leurs traditions en leur imposant des conditionnalités supplémentaires. Arguments trompeurs dit Paul, fondés sur d'autres bases que le Christ. Combien de raisonnements autour de nous sont bien agencés mais construits sur des présupposés opposés à Dieu souvent non exprimés.

D'autres épreuves peuvent surgir : les moqueries, la force de la majorité, l'isolement, parfois l'emprisonnement ou l'exil ou tout simplement la facilité de la vie, les activités si intéressantes du dimanche matin. Ce fut et c'est encore parfois très difficile de rester croyant. Le cinéma nous a donné la formule du « long fleuve tranquille » et nous savons que c'est par opposition à elle que l'on peut qualifier la vie chrétienne et la vie tout court de « combat ». Pour tenir bon, garder cette flamme de la relation avec Jésus, il faut des biscuits pour le coureur, des armes pour le combattant, et pour le chrétien ?

3 : Quelle nourriture pour la route ?

Eloignés sous la contrainte des jeunes croyants, Paul et ses collaborateurs savent que ceux-ci sont en danger et se soucient de leur foi. C'est pourquoi ils y retournent dès que possible.

La notion centrale, qui revient chaque fois, est l'« *encouragement* » en vue de « *fortifier* ». Voilà les objectifs qui proviennent d'une lucidité sur la probable influence du milieu. Nous nous trouvons exactement dans la même situation quand nous ne fréquentons plus que des non chrétiens, avec leurs points de vue et leurs habitudes de vie. Le dépôt précieux de la foi risque d'être recouvert, parfois effacé par les autres voix. Les exemples de ces communautés viennent nous rappeler que, même si la foi est un acte individuel, la garder peut et doit être un défi partagé.

La première parade est le contact avec **la Parole** et son **enseignement**. C'est le rôle de la prédication, des lectures, de toutes les occasions de lire et de réfléchir à la Bible. Elle est l'anti-poison de notre foi. Nous y trouvons la promesse renouvelée de Dieu d'être à notre écoute, d'être disponible, de donner sa Paix en toutes circonstances. Lue dans la prière, nous y entendrons la voix de Dieu pour nous. La seconde arme, ou le second cadeau, est la franchise que permet notre commune filiation à Christ ; un privilège. En effet, l'expérience de vie, de prière, de chute, des frères, l'écoute, la prière ensemble sont de puissants stimuli pour notre foi. Nous sommes nécessaires les uns aux autres. Là encore, profitons de ce cadeau, écoutons-nous, demandons aux vieux chrétiens comment ils ont tenu bon, montons des groupes de maison, chantons ensemble. Ces moments sont comme les bornes de recharge des voitures électriques : indispensables pour avancer.

Conclusion : Où est la ligne d'arrivée ?

Au bout de la course, de notre vie ! qui n'est pas au même endroit pour chacun car c'est au Seigneur de la conduire. Paul, proche de mourir, écrit à Timothée : « *J'ai combattu le bon combat, je suis allé jusqu'au bout de la course, j'ai gardé la foi. Et maintenant le prix de la victoire m'attend : c'est la couronne du salut que le Seigneur, le juste juge, me donnera au jour du Jugement* » (2 Timothée 4, 7-8). Ce motif de la couronne, s'il rappelle les jeux olympiques, ne nous met pas très à l'aise après avoir annoncé la gratuité du salut. Il ne s'agit en effet pas de chantage à la récompense, mais de l'issue logique de la relation avec Christ. Il a promis un temps autre à son retour et l'instauration d'un Autre temps appelé le Royaume. Il n'est que logique d'y laisser entrer ceux qui en ont voulu en respectant les décisions de ceux qui n'en ont pas voulu.

Personne ne comprend très bien cette étape qui n'est présentée que par des images par Jésus et par la vision de l'Apocalypse. Contentons-nous de faire confiance à Celui qui connaît parfaitement le Père et qui veut nous introduire auprès de Lui, maintenant et jusqu'à la ligne d'arrivée.

Alors, prêts à partir et à arriver ? Tenons bon dans cette vie de disciple qui a un sens.

Crucifié et Ressuscité, Jésus est Vainqueur pour nous ! C'est vrai ! (Amen)